

Caroline Clément
(1825-1887)

laïque

Offrande en victime avec ses deux sœurs :

« **Nous désirons toutes trois souffrir comme vous et avec vous...** Frappez, ne nous épargnez pas ; pour épargner, sauver les pauvres pécheurs. »

« J'ai pu considérer Notre Seigneur dans son état de victime. Il me semblait le voir d'abord dans tout le cours de sa vie, offrant sans cesse à son Père, pour nous, ses travaux et ses souffrances, s'immolant sur la Croix, expirant dans une mer de désolations et d'amertumes, abandonné de tous... même de son Père... Tout cela passant dans mon esprit comme un éclair m'a laissé une impression si profonde que je ne crois pas que je puisse jamais l'oublier.



Oh ! alors, comme je me suis offerte de bon cœur à cet aimable Sauveur ! Je lui disais : **Vous continuez encore à vous immoler sur l'autel d'une manière non sanglante ; puisque dans votre état glorieux vous ne pouvez plus souffrir, faites que moi, disciple de l'Homme de douleurs, je continue à souffrir, je sois crucifiée, immolée ; qu'à votre exemple je ne cherche plus que la mort de la croix.** »

« O mon centre, ô ma vie, ô ma béatitude, combien vous me faites languir... Je me consume sans vous ; vous seul comprenez mon martyr. Vous lancez sur moi des traits crucifiants. **Je vous comprends, ô mon divin Modèle, vous ne voulez pas que j'oublie la croix. Transfiguré sur le Thabor, vous vous entreteniez de votre douloureuse Passion. Je veux vous ressembler en tout. Je ne veux que la croix toute seule, toute nue.** »

« Peut-être ne savez-vous pas que **je suis appelée à pratiquer une pauvreté entière, absolue. La beauté de cette vertu m'a été montrée bien des fois, surtout aux approches de la fête de Noël, quand je voyais le Bon Dieu en être si amoureux et descendre du Ciel pour venir la chercher en notre terre. Et, puisque j'ai promis au Bon Dieu, en le prenant pour époux, d'épouser ce qu'il épousait lui-même, je dois aimer ardemment cette divine vertu.** Il me semble qu'on ne pourrait m'apprendre de nouvelle plus agréable que de me dire qu'il ne me reste plus rien sur la terre, que je suis réduite à la dernière mendicité, jusqu'à n'avoir plus un toit pour m'abriter. Oh ! que je pense souvent au dénuement de JESUS dans l'étable de Bethléem et dans tout le cours de sa vie divine ! »

« Depuis des années, **c'est ma disposition ordinaire de tout faire, de tout souffrir pour les pécheurs,** sans avoir nul égard à mes misères, à toutes les horreurs qui sont en moi. Mon amour pour la souffrance s'alimente par l'amour que j'ai pour les âmes et me fait désirer d'endurer de grandes peines, de grands tourments pour leur salut. Oh ! **il me semble ne pouvoir faire autrement que d'aimer les âmes pour lesquelles Notre Seigneur a donné son sang et sa vie.** »

« Ne jamais rebuter personne. Ne pas montrer l'indifférence qu'on éprouverait pour certaines personnes qui ne pensent pas comme nous. **Imiter en tout la bonté du Sauveur.** »

« J'ai toujours demandé de **mourir comme mon divin Modèle dans l'abandon le plus absolu.** »

